

CARNET GRATUIT · HORTA

Le relevé de fin d'été

Vingt minutes dans ton jardin, maintenant, pendant qu'il te dit encore la vérité. Noter, photographier, décider.



ÉTAPE 01

.Noter

Ce qui t'a gêné cet été, avec tes mots.



ÉTAPE 02

.Photographier

Ce que tu veux pouvoir retrouver, et la lumière à trois moments.



ÉTAPE 03

.Décider

Une seule priorité pour l'année qui vient.

Ce carnet ne se lit pas, il se remplit

En novembre, tu auras oublié ce qui t'a gêné cet été. C'est aujourd'hui que ton jardin te dit la vérité, parce que tu viens de passer trois mois dedans.

POURQUOI MAINTENANT

- **Les massifs sont encore lisibles.** En novembre ils seront coupés, les arbres nus, et le jardin ne ressemblera plus à rien de ce que tu as vécu.
- **Tu as la mémoire fraîche.** Le coin où tu ne t'es jamais assis, l'heure où la table devient invivable : tu le sais encore.
- **L'hiver est le bon moment pour concevoir.** Ce que tu notes maintenant devient le programme du printemps.

CE QUE TU AURAS À LA FIN

- Une liste écrite de ce qui ne va pas, avec tes mots.
- Une série de photos pour retrouver, dans quelques mois, ce que tu constates aujourd'hui.
- Une seule priorité pour l'année qui vient.
- Un point de comparaison daté, que tu reliras dans deux ans.

Compte vingt minutes pour la partie écrite, et une journée pour la série de photos — le temps que le soleil fasse son tour. Rien de plus.

À remplir dehors, pas au bureau

Tu peux l'imprimer, ou simplement recopier les questions dans l'application Notes de ton téléphone. Ce qui compte, c'est d'écrire dans le jardin, pas devant un écran une fois rentré.

N'essaie pas de trouver des solutions en même temps. Ce carnet sert à constater, pas à concevoir. Les deux ne se font jamais bien ensemble.



01

.Noter

Les moments où ton jardin t'a vraiment gêné cet été. Ne cherche pas à être exhaustif : écris ce qui te revient spontanément, c'est presque toujours le vrai sujet.

Le soleil Où as-tu manqué d'ombre, et vers quelle heure ?

Le regard des autres Depuis quel endroit te sens-tu vu ?

Le bruit D'où vient-il, et où le supportes-tu le moins ?

Les espaces morts Quel coin n'as-tu jamais utilisé de l'été ?

Le reste Ce qui t'a agacé sans que tu saches vraiment pourquoi.

Si tu bloques, laisse la page et reviens-y dans une semaine. Ce qui revient deux fois est ce qui compte vraiment.

.Photographier

les vues

Photographier ton jardin permet de conserver ce que ta mémoire finira par simplifier : un endroit délaissé, une table en plein soleil, une vue gênante, un passage qui fonctionne mal.

Ne cherche pas à faire de belles images. Cherche à retrouver plus tard ce que tu constates aujourd'hui.

Avant de tout ranger, et depuis là où tu vis

Place-toi là où tu vis réellement la situation. Si le problème apparaît depuis la table, photographie depuis la table. S'il se ressent depuis le salon, photographie depuis le salon. Et ne range rien avant : le mobilier de travers, le tuyau qui traîne, c'est exactement ce qu'il faut voir.

CE QU'IL FAUT GARDER EN MÉMOIRE

- ☐ L'endroit où tu passes le plus de temps.
- ☐ Celui que tu n'utilises jamais.
- ☐ La vue qui te gêne lorsque tu es assis.
- ☐ L'endroit où tu manques d'ombre.
- ☐ Les passages qui fonctionnent mal au quotidien.
- ☐ Une vue générale, pour te rappeler comment tout s'organise.

TROIS REPÈRES

- **Une photo par constat.** Si tu n'arrives pas à dire ce que montre une image, elle ne te servira pas.
- **À hauteur d'œil,** depuis l'endroit où tu te tiens vraiment.
- **Note la date.** Dans deux ans, ces images te diront le chemin parcouru.

Si tu envisages de faire accompagner ton projet

Ajoute quelques vues générales du jardin, de ses accès et de ses limites. Elles permettront de comprendre plus rapidement l'organisation du lieu.

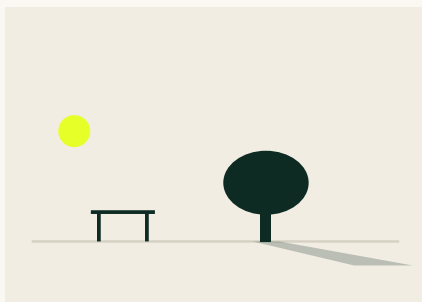
Une dizaine de photos suffit largement. Mieux vaut peu d'images justes que trente vues prises au hasard depuis le milieu de la pelouse.

.Photographier

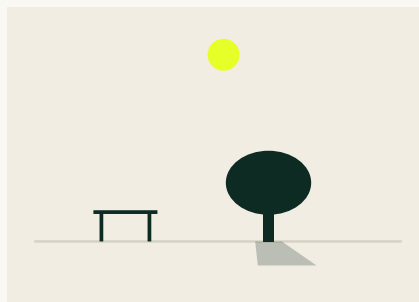
la lumière

Choisis l'endroit où tu passes le plus de temps, et photographie-le le matin, au cœur de l'après-midi et en fin de journée.

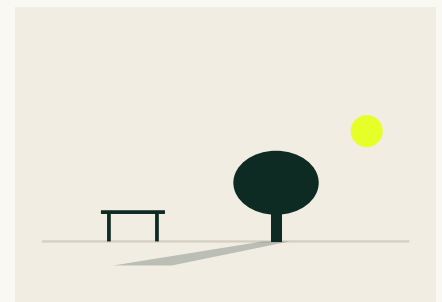
Tu verras immédiatement à quel moment il devient agréable, trop chaud ou trop sombre.



LE MATIN



L'APRÈS-MIDI



EN FIN DE JOURNÉE

Sur cet exemple, la table n'est à l'ombre qu'en fin de journée. On ne s'en souvient jamais de mémoire, et c'est pourtant ce qui décide de l'heure à laquelle on peut s'y installer.

LA SÉRIE

- ☐ Le matin.
- ☐ Au cœur de l'après-midi.
- ☐ En fin de journée.

Le même cadrage aux trois moments, sans bouger : c'est la comparaison qui parle, pas chaque image prise séparément. Choisis un jour de beau temps, sinon il n'y a pas d'ombre à observer.

CE QUE TU VERRAS

- À quelle heure peux-tu réellement utiliser cet endroit ?
- Quand devient-il trop chaud ?
- À quel moment redevient-il agréable ?

Garde cette série sous la main

Le manque d'ombre au milieu de l'après-midi, la fraîcheur qui tombe trop tôt le soir, le coin qui n'est jamais au soleil : ce sont presque toujours ces trois images qui font apparaître la priorité de la page suivante.



.Décider

Une seule priorité pour l'année qui vient. La tentation est de vouloir tout régler, et c'est exactement ce qui fait qu'on ne règle rien.

COMMENT CHOISIR

- Celle qui change la façon dont tu vis dehors, pas la moins chère.
- Celle que tu constates tous les jours, pas la plus visible.
- Si deux se valent, garde celle qui débloque les autres.

CE QUI N'EST PAS UNE PRIORITÉ

- « Tout refaire. » Ce n'est pas une priorité, c'est un renoncement.
- Ce que quelqu'un d'autre a trouvé beau chez lui.
- Ce qui relève d'un incident isolé plutôt que de la manière dont tu vis habituellement le jardin.

MA PRIORITÉ POUR L'ANNÉE PROCHAINE

POURQUOI CELLE-LÀ

CE QUE ÇA CHANGERAIT AU QUOTIDIEN

DATE DU RELEVÉ

Les trois pièges

x

Vouloir tout régler

Une liste de douze griefs ne devient jamais un projet. Elle devient un devis qu'on repousse. Une priorité par an, tenue, transforme un jardin en trois ans.

x

Chercher des solutions en écrivant

Dès que tu écris « il faudrait une pergola », tu as arrêté d'observer. Note la gêne, pas le remède : le remède n'est pas toujours celui qu'on croit.

x

Attendre le printemps

Au printemps, le jardin est joli et tu ne te souviens plus de rien. Le seul moment où tu sais, c'est maintenant.

La bonne séquence

1

Sortir — vingt minutes dans le jardin, sans rien d'autre à y faire.

2

Noter — ce qui t'a gêné, avec tes mots, sans chercher de solution.

3

Photographier — ce que tu veux pouvoir retrouver, puis le même endroit à trois moments.

4

Choisir — une seule priorité, celle que tu constates tous les jours.

5

Dater — le relevé, et le ranger. Tu le rouvriras cet hiver.



Besoin d'un regard extérieur ?

Noter, photographier, décider : trois gestes simples, mais qui se font sur le terrain, dans ton jardin, à l'heure où il te gêne. Parce qu'un extérieur réussi ne se dessine pas seulement sur un plan : il se compose avec le lieu.

Si tu souhaites me présenter ton projet, tu peux joindre le carnet rempli et quelques photos à ta demande. Je les regarde en amont, pour que notre échange porte directement sur tes priorités et sur la manière d'aborder le projet.

Présenter ton projet et prendre contact

studiohorta.com/contact



NOTER

ce qui t'a gêné



PHOTOGRAPHIER

les vues, puis la lumière



DÉCIDER

une seule priorité

HORTA conçoit et dessine des jardins et des terrasses. Le studio produit les dossiers de projet ; il ne réalise pas les travaux et n'assure pas de suivi de chantier.